

Le monde de cristal

Tut-tut ! Tut-tut ! Le son du réveil me fit sursauter. Il faut dire que je n'avais pas l'habitude de me réveiller si tôt pendant les vacances, mais c'était la première fois que j'allais chez mes grands-parents et j'avais bien l'intention d'explorer leur propriété. Après un rapide petit-déjeuner, je commençai la visite. Les pièces regorgeaient toutes de merveilles, et je terminai rapidement l'exploration. C'est alors que je me rendis compte qu'il restait une pièce dans laquelle je n'avais pas été : le grenier. Heureux de savoir que ma visite n'était pas terminée, je me ruai vers l'échelle de bois branlante qui y menait. J'eus tôt fait de gravir les planches et je mettais un pied sur le sol poussiéreux avec une excitation digne des premiers grands explorateurs découvrant d'autres continents. Ma déception fut sans doute plus grande que la leur, car le grenier était totalement vide : il n'y avait absolument rien ! Tout était immaculé et propre, il n'y avait même pas la plus petite toile d'araignée ! J'étais absolument dé-gou-té. J'allais repartir quand j'ai remarqué une chose assez étrange : Il semblait y avoir du relief dans le mur du fond. Je m'approchai pour en savoir plus... c'était une poignée de porte ! Donc, une autre pièce de la maison ! Je tournai la poignée de la porte en me demandant bien ce que j'allais découvrir de l'autre côté, mais quand je l'ouvris, une vive lumière en jaillit et je dus fermer les yeux. Quand je pus les rouvrir, je me redressais, ébahi : un monde entier s'ouvrait devant mes yeux. Le seul problème, c'est qu'il était fait... en cristal ! Seulement et uniquement du cristal. Je me remettais difficilement de cette vision, quand soudain, une petite fille qui avait l'air aussi faite en cristal s'approcha de moi.

— Coucou ! Tu t'appelles comment ? Tu as quel âge ? Tu veux que je te fasse visiter ?

Une fois remis de ma surprise, j'appris que la petite fille s'appelait Amorna et que sa grand-mère avait déjà fait visiter cet endroit à mon grand-père. Je me laissai malgré moi entraîner par la main d'Amorna et elle me fit visiter toute la ville. Nous nous amusâmes beaucoup ; je mangeai même une glace au cristal ! Soudain, alors que nous nous

amusions dans un grand parc, je me mis à suffoquer. Amorna déclara d'un ton inquiet :

— Ton temps d'oxygène dans ce monde est terminé... je suis désolée, mais pour ta sécurité, il faut que tu partes !

À cette idée, les larmes me vinrent. J'étais déjà sous le charme d'Amorna... celle-ci ferma les yeux, et un cercle vert se dessina devant moi. À travers, je voyais l'image floue d'Amorna pleurer. Alors, je sentis une force étrange me pousser dans le portail vert, je vis le bras d'Amorna se tendre vers moi... et puis le noir.

Quand je me réveillai, j'avais l'impression d'avoir rêvé. Je regardai l'horloge : minuit ! Ce n'était donc pas un rêve... au souvenir d'Amorna, je me mis à pleurer. Tant bien que mal, je regagnai ma chambre et me glissai dans mon lit. C'est alors que, au moment de m'endormir, je sentis quelque chose de chaud et de froid à la fois dans ma main. Je l'ouvrai délicatement : un cristal vert ! Dans l'ombre, je murmurai :

— Amorna...

Et le cristal se mit à briller.

FIN